

la grotte de la fosse aux ours

Fred, Corentin, Tanguy et Lolo ont eu la chance de découvrir la grotte de la fosse aux ours avec leur guide Chris du club ostendais spéléo la cascade.

Chris nous a fait visiter cette grotte qu'il a participé à découvrir, mais surtout il souhaitait partager avec nous les sensations et sentiments qu'il avait vécu lors des différentes étapes de la découverte de la grotte avec son équipe. Cette aventure s'est avérée pour eux pleine d'imprévus, de rebondissements, de moments de joie et de découragements.

En tant que membres d'un club de spéléologie, quelle sont nos attentes dans ces moments sportifs de partage? Pour Chris, c'était clair: Il souhaitait revenir à l'essence de la spéléologie, être un spéléologue et pas un spéléo-touriste. Avec trois compères de son club il s'est attaqué à un défi scientifique: découvrir une portion de rivière souterraine de la Lomme encore inconnu alors. (information à étoffer si possible). Après les démarches administratives, 4 années de dur labeur et une quarantaine de chantiers d'exploration peu fructueux, ils se sont engagés dans le trou du pétard, qui deviendra l'entrée de la fosse aux ours.

Pendant toute notre visite, les anecdotes de Chris se sont succédées, et il y en a eu beaucoup, aussi intéressantes les unes que les autres. Tout a commencé avec un caillou posé en équilibre sur une souche peu avant l'entrée. Il commence alors à nous raconter que c'était un caillou posé là par un riverain qui souhaitait savoir quand les spéléos étaient de passage. Ce voisin s'est montré hostile à l'arrivée des visiteurs. Il a tenté par divers moyens farfelus d'empêcher l'équipe de faire son travail exploratoire. Cette histoire a fini en thriller, avec un spéléo enfermé dans la grotte, une course poursuite en voiture et l'intervention de la police.

A l'entrée de la grotte, il a fallu 5 jours de travail acharné à l'équipe pour atteindre une première section de grotte concrétionnée avec une faille descendante, présage de réussite. Mais le gros du travail était encore à faire, et après d'autres efforts, deux membres de l'équipe ont véritablement pénétrés dans la première partie spectaculaire de la grotte. Qu'auriez vous fait à leur place, nous demande Chris, face à une grotte richement concrétionnée à découvrir? Eh bien ils se sont montrés patients et ont fait demie tour, pour mieux revenir avec l'équipe au

complet et vivre cette découverte tous ensemble. Et comme Chris avait un empêchement important ce jour là, il a pu découvrir une section avale, appelée le grenier, le jour du réveillon de nouvel an. Mais l'espoir de Chris s'est changé en déception ce jour là, puisque cette salle qui aurait pu descendre vers la rivière était une impasse.

Et les défis se sont succédés sur le chemin des aventuriers, puisque les fouilles infructueuses se sont succédés. Puis des fuines se sont installées dans la grotte. Elles ont mangé tous les fils qui balisaient le chemin protégé dans la galerie la plus concrétionnée, pour les disséminer partout dans des crottes peu ragoutantes. Des chauve souris ont également trouvé le chemin, et coloré les belle concrétions blanches qui sont aujourd'hui de couleur crème, dans le meilleur des cas. La salle du volcan a aussi failli garder prisonnier un des explorateurs, qui avait eu l'audace de descendre une étroiture verticale, de environ 20 sur 35 centimètres, au péril de se retrouvé coincé au retour. Le passage de Indiana Jones aurait pu en écraser plus d'un avec cette boule ronde en équilibre au dessus d'une cheminée de même diamètre.

Et le bon dieu aussi a trouvé son mot à dire, puisqu'un beau jour, ou était-ce une nuit, l'air de la grotte était irrespirable dans la galerie des rêves. Les religieuses du couvent situé juste au dessus avaient alors fait déborder leur cuve à mazout. les explorateurs se sont montrés tenaces, ont surmonté les difficultés et les déceptions, ont creusé toujours plus bas, et ont finalement atteint l'accès à la rivière. Ils ont ramené leur canot pour se trouver bloqué par une voute mouillante après 5 mètres. Bien essayé! Ils ont alors fait venir des plongeurs du club pour cartographier les siphons cachés sous l'eau, au prix d'élargissements de galeries laborieux. Au total leur exploration dans cette belle grotte aura duré 9 ans. Avec nous aussi la grotte s'est montrée généreuse. Chris nous a montré des jolis cristaux de quartz et des fossiles de coraux retrouvés dans la salle du grenier. Il y avait aussi des petites fleurs d'aragonite. Quand Lolo a sauté sur le pont de calcite dissimulé sous une couche d'argile, ça a sonné creux mais ça a bient tenu, lui évitant une chute de 15 mètre jusque la rivière juste en dessous. Tanguy a

aussi reçu un mystérieux caillou de belle dimension au fond de son kit, peu avant la sortie de la grotte.

autres anecdotes qui pourraient être rajoutées, mais ca me semble déjà un peu long comme compte rendu:

– Le président du club est peut être le plus courageux de tous ces cascad'eurs, puisqu'il est le dernier à oser passer une section de boyau entre deux dalles horizontales parallèles, celle du haut menaçant dangereusement de se rabattre sur celle du bas.

– dans la salle du gardien, que le couple d'explorateurs a découvert au début, ils sont revenus y faire un séjour de 28 heures, ce qui a fait peur à un voisin qui voyait la voiture des spéléologues garée trop longtemps. Il a failli appeler la police. La salle aurait ainsi pu s'appeler la salle de l'amour.

– dans la salle du journal, des fragments de journal ont été retrouvés ce qui parlait de l'affaire Dreyfus, ce qui fait qu'il peut avoir au maximum 100 ans.

– les fuines ont amené une balle en plastique dans la grotte, puis la mangeaient petit à petit, ce qui fait que la balle a fini par disparaître en

poussières rouges peu après la galerie du champagne.

– la galerie du champagne porte ce nom après que deux explorateurs aient convaincu les autres qu'il avaient fait une avancée spectaculaire, et une bouteille se trouvait par chance dans une voiture.